

Proverbes patois jurassiens : (suite)

Autor(en): **Surdez, Jules**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **88 (1961)**

Heft 10

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232502>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

TRADUCTION :

Les quatre saisons

Dans les forêts, les prairies (finages), les « chaux », les pâtures, platanes, (plane, érables, faux-platanes), tilleuls, sapins blancs, (lai « fuate » ou lai « fia-te » est le sapin rouge) ont neuves vêtements ; l'hiver est fermé au cadenas, voici les nouveaux bouquets. You ! Le printemps arrive, ô gué ! Au pays des pives.

C'est la fenaison : dans la prairie tout bouge ; quelle belle saison ! De fraises c'est rouge. Dans les bois, les promeneurs s'ombragent sous la verdure, you ! L'été (temps chaud) arrive. O gué ! au pays des pives.

Les faux, les faucilles, fauchent le blé, l'orge ; on aura du pain jusqu'à la Saint-Georges. Les bêtes à cornes sont aux regains (à la vaine pâture), on broie chanvre et puis lin, you ! C'est l'automne qui arrive ô gué ! au pays des pives.

On grelotte de froid, le vent d'ouest souffle, (tire), il neige ; les doigts deviennent gourds (raides), où sont les vertes prairies (les verts finages) ? A la chambre du poêle, on se tient (ou : on tient le) près du poêle (fourneau) où crépitent les aiguilles de cônifères, you ! C'est l'hiver qui arrive ô gué ! Au pays des pives.

Jules Surdez.

Les Bois, le 23 février 1925.

YVERDON

Un relais...

Le Buffet !

A. MALHERBE-HAYWARD
Téléphone (024) 2 31 09

PROVERBES PATOIS JURASSIENS

recueillis par Jules Surdez (Suite)

Ço qu'an serait râtè an le léche fur :
Ce qu'on ne peut arrêter on le laisse courir (fuir).

Tiaind lai feuille tchoit, le lièvre se sève di bôs : Lorsque la feuille tombe, le lièvre se sauve du bois.

In hanne ât bon taint qu'è peut traïyie enne beûtche d'étrain : Un homme est « bon » tant qu'il peut enjamber un fêtu de paille.

Tiaind qu'è n'y é pus de foin â rétli, les tchevâx se baïtant : Quand il n'y a plus de foin au râtelier, les chevaux se battent.

Ce n'ât pe ren de pradgie cetu que ne tînt pe de bîn faire : Ce n'est pas chose aisée de sermonner celui qui ne tient pas de bien faire.

Se te veux di poichon, mouéye-te ; se te veux di fue, emprene-le : Si tu veux du poisson, mouille-toi ; si tu veux du feu allume-le.

El ât aidé trop tôt po se faire di tiaëu-sin : Il est toujours trop tôt pour se faire du souci.

Tos les pouës ne sont pe dains les bolats : Tous les porcs ne sont pas dans les caboulots.

Pus an se trînnè, pus an se dévouère : Plus on se traîne (plus on rampe) plus on se déchire.

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ordonnances pour toutes caisses maladie